

Police de la circulation : photographies et plaques de verre (Bulletin d'information, N°2, 2017)

L'archivage des dossiers de la Police suit son cours. Durant l'année de travail écoulée, les visites de différents locaux de la Police cantonale ont permis de rassembler une certaine quantité de documents de nature variée : registres, dossiers papier, publications, photographies et négatifs, plaques de verre photographiques, plans et diapositives. Entre le service de la Police de la circulation à Granges-Paccot et le dépôt de Châtillon, ce sont quelque 150 plaques de verre, plus de 200 photographies et rapports d'accidents de la circulation qui ont été découverts, les plus anciennes pièces datant de 1943.

La plaque de verre photographique est utilisée à partir des années 1860 jusque dans les années 1950. Les pièces trouvées, de format standard (13x18 cm), sont constituées d'un support de verre et d'une émulsion photographique au gélatino-bromure d'argent, procédé inventé au début des années 1870. Très sensible à la lumière, cette étiquette bleue exige un temps d'exposition relativement court : la technique est adéquate pour les prises de vues « sur le vif », comme lors d'une scène d'accident.

Délicat à manipuler, ce type de support nécessite un conditionnement particulier. Concernant l'état physique des pièces retrouvées, la majorité étant intactes, sont à signaler quelques rayures, décollement de gélatine, bords ébréchés, et, dans de rares cas, la cassure complète.

La plupart des images sont dépourvues d'indication de lieu ou de date. Ainsi débute une véritable enquête, la recherche du moindre détail requérant vigilance, patience, mais aussi un peu de chance. Une affiche, un clocher d'église ou une auberge sont autant d'indices pour l'identification de l'image. Ici, le village de Courtepin, vers 1946, est reconnaissable grâce à la mention « Moulin agricole » sur la façade du bâtiment.



Accident, Route de Morat, Courtepin, 1946-1948, 13x18 cm, CH AEF DPG Ia 97

La numérisation pour une exploitation optimale

Comment procéder lorsqu'un détail est illisible à l'œil nu (ici, les panneaux de signalisation) ? La numérisation reste la meilleure solution, en sachant que, dans le fonds en question, toute plaque de verre ne correspond pas forcément à un tirage photographique. Elle permettrait également une diffusion rapide de l'image, tout en évitant la manipulation périlleuse des plaques de verre.

Un témoignage visuel rare

Au-delà de la tôle froissée, les plaques de verre, les photographies et rapports photographiques, aux multiples prises de vues, captent l'environnement à un moment donné et retranscrivent l'évolution du paysage régional. Ces documents permettent la reconstitution d'une ville, d'une rue, mais surtout d'un village, ce qui est plus rare. En effet, leur caractère patrimonial suscite la curiosité, les photographies ayant fait l'objet d'une publication, en 2016, dans la revue *Pro Fribourg* (« Portfolio », *Pro Fribourg*, III, 192, 2016, pp. 19-29).

Aline Clément, Archives de l'Etat de Fribourg



Accident, Place de la Gare, Devant l'Hôtel de Fribourg, 28.08.1947, 12x17 cm, CH AEF DPG Id 8